



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 1991

Angers – Clinique Saint-Sauveur de l’Esvière Sauvetage urgent (1991)

Michel Vaginay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41066>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean Brodeur, Michel Vaginay, « Angers – Clinique Saint-Sauveur de l’Esvière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41066>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Clinique Saint-Sauveur de l'Esvière

Sauvetage urgent (1991)

Michel Vaginay

- 1 Il s'agit d'une opération de sauvetage réalisée en application d'une prescription inscrite dans une demande de permis de construire à la suite d'un diagnostic effectué en 1989. Celui-ci avait révélé la présence de niveaux archéologiques antiques dans une partie de l'emprise de la future extension de la clinique Saint-Louis. En l'absence d'une solution technique permettant la conservation des vestiges en place, et compte tenu de leur conservation sur une superficie assez limitée, la solution la plus adaptée parut être la fouille.
- 2 Le site est implanté à mi-pente, sur le versant sud du coteau de l'Esvière, dominant la Maine qui coule en contrebas, dans un quartier vraisemblablement occupé dès l'époque augustéenne.
- 3 Le décapage général du terrain avait permis de confirmer très rapidement le diagnostic initial : destruction des vestiges archéologiques sur la majorité de l'emprise menacée, par une carrière de schiste. Seule une superficie de 150 m² environ présentait des vestiges en place. Malgré son caractère limité, cette opération apporte des éléments nouveaux importants pour l'histoire de ce quartier d'Angers.
- 4 Tout d'abord, la carrière de schiste semble avoir été utilisée et comblée vers les XIII^e-XIV^e s. comme le suggèrent à la fois les quelques éléments mobiliers mis au jour dans son remplissage et la mention dans les textes de deux maisons implantées à cet emplacement au XVI^e s.
- 5 Pour l'Antiquité, trois grandes phases d'occupation ont pu être identifiées :
 - Implantation d'un bâtiment important (murs de 1,06 m d'épaisseur soigneusement appareillés, cloisons internes en terre recouvertes d'enduits peints, caniveau, sol de *terrazzo*) s'intégrant dans la trame urbaine du haut Empire. La faible superficie fouillée n'a pas permis de fixer un plan d'ensemble de ce bâtiment ni d'en identifier la destination. Les éléments

meubles accompagnant les niveaux d'occupation correspondants suggèrent une installation dans le courant du I^{er} s. apr. J.-C. et un abandon à la fin du II^e voire au III^e s.

- Dans l'abandon du bâtiment précédent est installée une sépulture en pleine terre.
 - La dernière phase d'occupation est marquée par une réutilisation partielle des murs du bâtiment précédent et l'installation d'une construction sur poteaux. Cette dernière phase est datée du courant du IV^e s. par le mobilier d'accompagnement (monnaies, sigillée d'Argonne, céramique décorée à l'éponge).
- 6 Hormis la présence d'une importante construction du Haut-Empire qui vient confirmer l'intégration de ce quartier dans la trame urbaine antique, l'un des intérêts majeurs de cette fouille est d'avoir mis au jour une occupation de l'Antiquité tardive située très nettement en dehors de l'enceinte réduite du III^e s. Cette découverte constitue une première à Angers.

INDEX

Année de l'opération : 1991

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwopiLhK1Ek>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

AUTEURS

MICHEL VAGINAY

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)